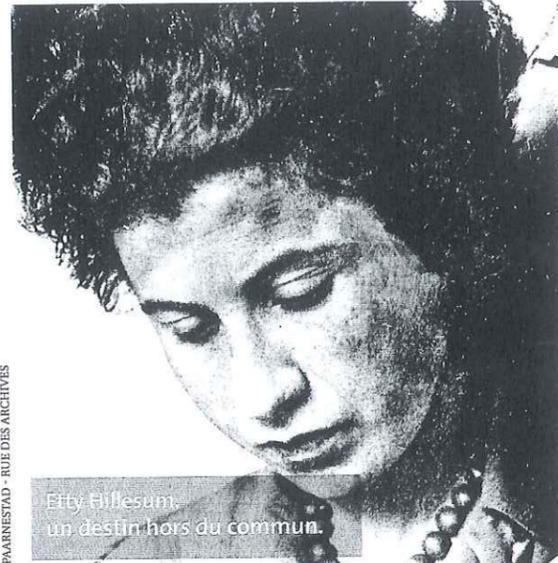


Etty Hillesum, une femme puissante

De mère juive et de père catholique, l'écrivain Cécilia Dutter consacre un essai à Etty Hillesum. L'engouement pour cette femme exceptionnelle ne cesse de croître. Un vrai phénomène.

Elle le confesse en préambule du livre : Cécilia Dutter n'avait jamais entendu parler d'Etty Hillesum avant de tomber sur son journal, en flânant dans une librairie. Depuis, sa voix ne la quitte plus. Elle ne cesse de lui parler. Cette femme paradoxale, à la fois dotée d'une grande sensualité et comme aimantée par le Ciel, l'a passionnée. Elle s'est reconnue dans son chaos personnel, ses tourments, sa quête d'elle-même, son cheminement spirituel singulier. « *J'aime son Dieu [...]. Il est amour de la vie et des hommes, Il est bienveillance, présence au cœur de soi. Tout ramène à lui et Il ramène à tout.* »

La voix d'Etty Hillesum n'est pas n'importe quelle voix, précise Cécilia Dutter. C'est « *une voix dans la nuit* ». Au cœur de la souffrance. Et c'est ce qui lui confère tout son poids de chair et de peur



SPARNESTAD - RUE DES ARCHIVES

Conversation avec le Très-Haut

Etty Hillesum, une voix dans la nuit de Cécilia Dutter, Robert Laffont, 200 p., 18 €.

« Dieu a-t-il définitivement abandonné la partie ? La plupart des déportés ne perçoivent que son silence. [...] Celle qui entretient avec le Seigneur un dialogue ininterrompu ne le ressent pas. Toute son énergie créatrice est tournée vers cet échange intérieur permanent. [...] Le Très-Haut est aux côtés de l'humanité souffrante, crie Etty [...]. Sur ce point, sa vision s'apparente à celle des chrétiens. Car pour elle, Dieu n'est pas indifférent au sort des hommes, mais sa toute-puissance n'est que celle de l'amour. [...] Etty observe également le manège des chefs de bureau juifs allemands, bourreaux de leurs propres frères. Vis-à-vis de l'un d'eux, particulièrement méprisante avec les nouveaux arrivants, elle dit ceci : *"J'aimerais toucher cet homme dans ses angoisses, en rechercher l'origine, et entreprendre sur lui une sorte de battue, le rabattre vers ses propres domaines intérieurs"*, soulignant [...] son désir de traquer le mal au plus profond de l'homme. » **Extrait du livre**

surmontée. Sans être à proprement parler prophétique, elle éclaire bel et bien un chemin de vie.

Faut-il rappeler le destin hors du commun de cette jeune juive néerlandaise morte à 29 ans, en camp de concentration, à l'automne 1943 ? Dans les années 30, Etty Hillesum est une jeune femme brillante et bouillonnante, mais psychologiquement instable. Elle cherche auprès de ses conquêtes amoureuses, beaucoup plus âgées qu'elle, un remède à son mal-être, renforcé par un contexte familial éprouvant (deux frères à la limite de la schizophrénie). Elle accepte de consulter un psychologue de l'école jungienne qui fait fureur auprès d'un petit cénacle féminin : Julius Spier.

Contre toute attente, cet homme au fort magnétisme va exercer sur elle une influence déterminante. En la poussant à rédiger son journal, il fait éclore sa vocation d'écrivain. En lui donnant à lire la Bible, il l'ouvre à la transcendance et à l'amour de charité. Sa personnalité va désormais se déployer, à une rapidité impressionnante. Une véritable transformation intérieure, sur fond de montée du nazisme.

Rien de desséché dans son journal, qui compte

parmi les grands documents spirituels du XX^e siècle. Tout ce qu'Etty y relate naît d'une perception sensible des choses, et de leur transfiguration poétique. Son exigence : déchiffrer le monde en le regardant « *au fond des yeux* ». Quand au Dieu qu'elle commence à percevoir, dans son mystère et sa vérité, il va devenir pour elle un être réel, présent, la réalité même. Caché au plus intime de l'âme. Qu'il faut dégager des gravats et « *remettre à jour* ». « *Aider à ne pas [s']éteindre en [nous].* »

Les âmes de feu sont contagieuses

À l'heure des convois pour Auschwitz, elle porte secours à ses frères détenus au camp de transit de Westerbork, antichambre des camps de la mort. Par quel prodige est-elle encore capable de partager leur douleur, tout en continuant à vivre dans la louange, célébrant la beauté du « *jasmin et de ce pan de ciel bleu derrière [sa] fenêtre* » ? Soutenant que « *la vie est belle et pleine de sens dans son absurdité, pour peu que l'on sache y ménager une place pour tout et la porter tout entière en soi dans son unité* ».

Comme beaucoup d'artistes, poètes et écrivains, Cécilia Dutter a trouvé dans les textes d'Etty un écho universel à faire connaître : les âmes de feu sont contagieuses. Sans révolutionner l'abondante « *exégèse* » qui commence à fleurir autour de cette personnalité hors du commun, le livre revient intelligemment sur son itinéraire spirituel,

En lisant la Bible, Etty Hillesum s'ouvre à la transcendance et à l'amour de charité.

montrant par quel sûr instinct de la vie elle trouva Dieu. Sa thèse est claire : Etty sut bâtir un pont entre « *une vision plutôt occidentale et chrétienne d'un Dieu accessible avec lequel s'instaure un dialogue et une vision plutôt orientale, plus abstraite, qui implique un état complet de détachement de l'être. Dieu s'apparente alors à un flux dans lequel l'individu doit se couler* ».

Etty Hillesum : une voix puissante, une femme puissante. Non pas de cette puissance qui continue à gouverner le monde, mais forte d'un amour inconditionnel pour les autres. En ce sens, elle a toute sa place parmi la tradition judéo-chrétienne, aux côtés d'une Édith Stein. C'est sans doute pour cela que tant de juifs et de chrétiens se sont reconnus en elle. **Diane Gautret**

À lire également sur le même sujet : *Etty Hillesum, témoin de Dieu dans l'abîme du mal*, du dominicain Yves Bériault, préface de Jean Vanier, Médiaspaul, 180 p., 14,80 €.

